

les mêmes rapports vis-à-vis de l'économie nationale que le capitaliste individuel vis-à-vis de l'entreprise, et que l'Etat s'approprie la plus-value des ouvriers ;

6) Ils nient qu'aucun de ces rapports économiques indiqués au paragraphe 2 de la résolution du CC soient des rapports capitalistes et ils déclarent qu'il est faux de dire, que dans la mesure où l'Etat protège ces rapports capitalistes, il est un « Etat capitaliste » ;

7) Ils déclarent que prétendre que les ouvriers russes sont des esclaves salariés, c'est nier l'existence d'un Etat ouvrier, étant donné que la classe dirigeante ne peut pas être composée d'esclaves salariés ;

8) Ils nient que la bureaucratie exploite les ouvriers russes et les paysans sur le plan économique.

Pour couronner ces absurdités ils déclarent qu'insister sur l'existence de ces rapports ayant, en fait, le caractère de classe que leur a attribué la résolution du CC, empêche de parler d'un Etat ouvrier dégénéré ; ce que vous avez là c'est un « Etat capitaliste » !

Quel est alors le contenu de classe de la dégénérescence en Union soviétique ? La minorité refuse de le dire. La déformation bureaucratique est suivie d'une plus grande déformation bureaucratique, ou d'une profonde déformation bureaucratique. Mais le contenu de classe de cette dégénérescence ne nous est pas expliqué.

Il n'est pas question de l'Etat ouvrier portant une bosse sur le dos qui devient toujours plus grosse. Une telle analogie organique n'est utile que si elle est bien comprise. Mais lorsque cela entraîne les camarades à ignorer et à nier les conclusions nécessaires concernant le caractère de classe, alors il faut la remplacer par une image orga-

nique ou une description sociale plus précise.

Les trotskystes ont toujours soutenu que dans la société russe deux forces sociales sont en présence : les forces socialistes et les forces capitalistes. Ces deux systèmes sociaux s'expriment dans l'Etat par la dualité du pouvoir, chacun luttant pour sa domination, chacun essayant de dévorer l'autre.

Le rapport socialiste, qui, pour nous, est le rapport décisif, et sur lequel nous fondons notre caractérisation de classe de l'Etat russe, c'est la propriété de l'Etat avec la production planifiée et le monopole du commerce extérieur, qui furent acquis par la Révolution russe de 1917 et l'expropriation de la classe dominante.

Tous les autres rapports socialistes — les soviets, la démocratie ouvrière et le contrôle prolétarien, l'égalité prolétarienne, etc. — ont été détruits par la bureaucratie stalinienne qui a remplacé ces rapports socialistes par des rapports essentiellement capitalistes. La nouvelle Constitution ainsi que les dernières « réformes » de cette Constitution préparent une base politique pour la révolution bourgeoise.

Les rapports socialistes sont dévorés et remplacés dans le processus de dégénérescence par des rapports d'une autre nature. Nous les appelons des rapports capitalistes. La minorité refuse de le faire, et par cela, qu'elle le veuille ou non, elle se trouvera en compagnie de Shachtmann. Derrière la divergence de terminologie se cache une appréciation théorique du caractère de classe de l'Etat russe et de sa dégénérescence.

Nous ne pouvons aborder que quelques questions dans ce bulletin. Mais ce que nous disons sera suffisant pour montrer l'importance du révisionnisme de la minorité.

## LA RÉOLUTION DU COMITÉ CENTRAL

Dans la résolution du Comité central nous commençons par établir notre position traditionnelle sur la nature contradictoire de l'Etat russe :

« Le Comité central maintient les conceptions fondamentales du programme de la IV<sup>e</sup> Internationale concernant l'Union soviétique, le caractère double du système de la société en U.R.S.S. comme régime transitoire entre le capitalisme et le socialisme, ayant de ce fait des forces capitalistes et des forces socialistes opposées les unes aux autres. »

Après avoir constaté la nature de classe de la contradiction, nous donnons une description de quelques traits importants (et non de tous les traits) de l'Etat russe qui reflètent des germes capitalistes, ou plutôt cet aspect de la contradiction. Nous le faisons dans le paragraphe 2 comme suit :

« Il déclare que la rémunération du travail salarié, la production de marchandises, la circulation de l'argent, et les différences qui existent sur la base de ces rapports sociaux capitalistes, donnent un caractère capitaliste à l'Etat (qui occupe la même position vis-à-vis de l'économie nationale que le capitaliste vis-à-vis d'une seule entreprise) même dans les premières étapes d'une révolution prolétarienne saine. Dans ce sens, l'Etat capitaliste existe, mais sans une classe capitaliste. Dans la mesure où l'Etat russe est bureaucratique dégéné-

ré et totalitaire, ce qui encourage les tendances à une différenciation capitaliste, les caractéristiques capitalistes de cet Etat prennent des proportions énormes et toujours grandissantes... »

Mais, pour nous, ces traits capitalistes ne sont pas décisifs pour déterminer la nature fondamentale de classe de l'Etat russe. La phrase qui conclut le paragraphe 2 établit cela tout à fait clairement :

« Il est pourtant faux de tirer, sur la base de ces traits, la conclusion que l'économie russe est une économie de capitalisme d'Etat. »

Le caractère fondamental de l'Etat russe est déterminé d'après la méthode que Trotsky nous a enseignée, d'après les formes et les rapports de propriété acquis par la Révolution russe et qui existent toujours. Ceci est établi dans le paragraphe 3 de la façon suivante :

« La nature de classe fondamentale de l'U.R.S.S. en tant qu'Etat ouvrier qui a dégénéré vers le capitalisme s'établit pour nous sur la base de la nationalisation des terres, des moyens de production, de transport et de l'échange, du système de l'économie planifiée et du monopole du commerce extérieur aux mains de l'Etat. Ce sont là les conquêtes fondamentales de la Révolution d'octobre 1917 et ce sont les prémisses économiques pour notre caractérisation de classe. »

Ces trois paragraphes ne sont rien de plus que des réaffirmations des positions traditionnelles de la IV<sup>e</sup> Internationale sur la question russe. Toute tentative d'extraire, de soustraire ou de séparer l'un de l'autre, n'est rien de moins qu'une déformation.

Plus tard, nous élaborerons sur les autres parties de la résolution du Comité central, mais étant donné que l'opposition s'est centrée sur les trois premiers paragraphes, nous nous limitons ici à exposer les idées sur lesquelles il y a conflit.

## EST-CE UN PONT ?

Les camarades prétendent que les paragraphes 2 et 3 sont à cheval sur deux positions : capitaliste et socialiste. Nous ne pouvons que répondre que nous avons fait cela depuis que le mouvement trotskyste s'est élevé contre le stalinisme. Oui, camarades, une contradiction s'exprime dans les paragraphes 2 et 3 de notre résolution. Cela s'exprime dans sa forme générale au paragraphe 1. Mais cette contradiction ne nous est pas venue à l'esprit subitement : elle existe dans la vie elle-même de la société russe et a existé depuis 1917. Si nos critiques ont effleuré l'existence de cette contradiction dans le passé, sans la comprendre, s'ils ont converti une conception profondément dialectique de la société russe en un sophisme vulgaire et ont mené à des bavardages, ce n'est pas la faute de ceux qui nous ont enseigné, ni la nôtre. Nous avons fait de notre mieux pour expliquer le problème.

Dans la « Révolution Trahie » Trotsky s'occupe de cette contradiction dans un passage que nous voulons introduire ici dans la discussion — et nous y reviendrons, car il situe exactement le problème tel que nous le concevons et l'exprimons. Il répond à ceux qui s'opposent à la conception trotskyste exactement comme nous y répondrions :

« Mais l'Etat acquiert immédiatement un double caractère : socialiste dans la mesure où il défend la propriété collective des moyens de production ; bourgeois dans la mesure où la répartition des biens a lieu à l'aide des étalons capitalistes de valeur, avec toutes les conséquences découlant de ce fait. Une définition aussi contradictoire épouvantera peut-être les dogmatiques et les scolastiques : il ne nous restera qu'à leur en exprimer nos regrets. »

Trotsky peut avoir écrit cela (en 1936) pour le bénéfice de la minorité du RCP dix ans plus tard !

## LA PRODUCTION DESTINÉE A LA VENTE... OU A LA DISTRIBUTION !

Le principal argument de nos camarades c'est que toutes les lois et catégories capitalistes sont éliminées en Russie du fait du plan. Le camarade Finch, appuyé par les autres membres de la minorité du CC, disait que la production de biens par l'Etat en Russie n'était pas une production de marchandises, qu'elle n'était pas une production destinée à la vente sur le marché, mais que c'était au contraire une production pour l'utilisation. Il nous a promis